

Les premières rencontres de

BORDEAUX

# Bassins à flots

→ 9 décembre 2008

Bacalan

→ Chartrons

→ Le Lac

En 2030, le quartier des Bassins à flots sera le quartier le plus recherché.

Nos comportements urbains ont changé en dix ans, en partie grâce au tramway, et notre représentation de la ville a, elle aussi, beaucoup changé. Il est donc normal que les projets évoluent et tiennent compte de ces changements mentaux.

Bacalan, il y a dix ans était un village séparé de Bordeaux par les Bassins à flots, ancienne enclave industrielle qu'aucun quartier ne revendiquait, ni Bacalan, ni les Chartrons.

Le projet d'urbanisme prévu pour ce quartier tenait compte de cet état de fait.

Aujourd'hui, les quais sont achevés jusqu'à l'entrée des écluses, le Port Autonome réinvestit son patrimoine en quittant le palais de la Bourse et en construisant son siège à Bacalan, sur ses propres terrains, le tramway circule rue Achard, le pont Bacalan-Bastide sera terminé en 2012, les impératifs du développement durable nous commandent de penser différemment la ville de demain, une riche vie associative s'est créée autour des Bassins, le patrimoine indus-

triel portuaire restant doit être protégé et l'esprit des lieux impérativement conservé.

Tout est donc réuni pour un nouveau projet centré sur les Bassins à flots.

Ce projet, il reste à faire. Dans ce dessein, j'ai souhaité ouvrir le débat avec tous les habitants, les associations, les entrepreneurs, les commerçants qui ont envie de prendre part à la définition des fondamentaux du projet. Tous n'ont pas pu venir le 9 décembre dernier, mais tous ceux qui le souhaitent auront entre les mains le bilan de cette rencontre, qui n'est qu'une étape dans la démarche de concertation.

J'ai souhaité contribuer au débat en ouvrant dans le projet urbain « 2030. Vers le grand Bordeaux, une métropole durable » quelques perspectives de projet pour les Bassins à flots qui devront atteindre un objectif global d'exemplarité.

Je considère que ce projet doit être en effet exemplaire :

exemplaire parce que respectueux du patrimoine industriel. Il devra protéger les grands bâtiments dignes d'intérêt et encore intacts mais aussi valoriser ce qui, dans l'espace public, dit la mémoire des lieux : les pavés, les grues, les formes de radoub bien entendu...

Exemplaire parce qu'écologique.

Il devra proposer de nouvelles formes d'habitat : implantation offrant des vues, ventilation naturelle, logements peu consommateurs d'énergie, pièces inter-climatiques, matériaux renouvelables ou recyclables, habitat protégé autant que faire se peut de la circulation automobile mais ouvert sur des rues, comme dans la ville traditionnelle et installant le paysage des

Bassins à flots au centre.

Exemplaire parce que vivant.

Quand je dis vivant, je pense à la nécessaire mixité des fonctions. Il faut bien sûr que les habitants trouvent à proximité de chez eux commerces et équipements de proximité mais je pense aussi que les Bassins à flots et Bacalan doivent continuer à accueillir des activités économiques, qu'il s'agisse de tertiaire créatif, comme c'est déjà le cas dans le G2, ou de petites activités industrielles liées à l'eau et ou nautisme. Mais je pense aussi que ce quartier peut et doit accueillir des étudiants. L'école d'architecture y trouverait un cadre intéressant, à proximité de l'agence d'urbanisme et de nombreuses agences d'architecture privées.

Exemplaire enfin parce que le génie du lieu doit y être conservé.

Cela signifie, par delà l'attention portée aux preuves physiques de ce génie du lieu, que « l'esprit des Bassins » doit perdurer. Or l'esprit des Bassins est chose subtile.

Omniprésence de la base sous marine qui, de puissance tutélaire maléfique change aujourd'hui de statut sans avoir encore trouvé son avenir.

L'esprit des Bassins, c'est aussi la créativité spontanée et la simplicité bienveillante suscitée sans doute par un lieu dont l'ampleur et la majesté nous en imposent.

C'est la place Victor Raulin qu'il faut réaménager dans un esprit nouveau. En faire une « place-exposition-fête » où pourraient se côtoyer artistes et habitants, pourquoi pas ?

C'est le futur centre culturel du vin pour lequel le site des Bassins à flots a été retenu parmi d'autres comme lieu privilégié d'accueil. C'est aussi les Bassins eux-mêmes, pour lesquels il devient urgent que le Port Autonome engage une action de mise en valeur

appuyée sur des éléments du confort immédiat qui manque aux plaisanciers. Peut-on imaginer demain d'habiter sur un bateau aux Bassins à flots ? Oui bien sûr. On le fait à Paris, on le fait à Amsterdam, pourquoi ne le ferait on pas à Bordeaux ?

Les Bassins à flots occupent une situation stratégique puisqu'ils sont désormais, avec le pont Bacalan-Bastide, le point de départ des quais, le lien avec la zone franche de la Bastide, le lien entre le Lac et la Garonne.

**2030 ?** Les Bassins à flots seront le quartier le plus recherché par ceux qui veulent à la fois un cadre très urbain, dans un paysage magique, un logement durable et une accessibilité immédiate au centre ville.

Alain Juppé  
Maire de Bordeaux

# RETOUR SUR EXPÉRIENCES

## **Comment parler d'un lieu où l'on n'habite pas, lorsque l'on vous demande d'y projeter votre cadre de vie idéal ?**

Nous étions plus de 150 personnes, ce mardi 9 décembre 2008, à faire cet exercice difficile pour la première étape de la concertation des Bassins à flots. Vous étiez parfois suspicieux (la Ville allait-elle donner la parole à chacun ? Comment cette parole serait-elle traduite ? Tout n'était-il pas déjà joué d'avance ?), mais le plus souvent, vous étiez également satisfaits de vous exprimer sans ambages au sujet d'un territoire pour lequel s'entremêlent la déception et l'espoir.

Cette soirée a d'abord permis de vous écouter, de commencer à faire ce que nous avions

entamé à La Bastide en 2006 et que nous avons appelé « Les premières rencontres de la Bastide ». Nous en sommes aux troisièmes. Nous voyons régulièrement les habitants, les chefs d'entreprises, et bien sûr les associations, et avec eux, nous déterminons progressivement les éléments fondamentaux de leur quartier, ceux qui leur paraissent les plus importants à cultiver, à développer pour l'avenir.

Dans cet esprit, à chacune des 12 tables, des représentants de la mairie de Bordeaux et de la Communauté urbaine vous ont proposé 5 thèmes de discussion que nous avons considérés de prime abord comme essentiels à la compréhension du site. Certains ont pu ressentir cette façon de faire comme une démarche orientée et

donc contradictoire avec l'esprit d'une concertation. Nous avons la conviction au contraire que les thèmes abordés étaient suffisamment larges pour pouvoir parler de tout et vous pourrez observer à la lecture des échanges de cette soirée que tous les sujets ont été évoqués.

**Ce 9 décembre dernier, nous n'avons pas parlé de projet, parce qu'il n'y a pas encore de projet.**

Il s'élaborera avec vous dans les années à venir. La Communauté urbaine, avec la forte implication de la Ville, a lancé en novembre 2008 un appel d'offres auprès d'architecte urbaniste. La Communauté urbaine désignera, en principe en mai 2009, cet architecte-urbaniste et nous lui demanderons de vous rencontrer avant cet été.

Sur la base des fondamentaux que vous allez définir tout au long du processus de concertation, en commençant par ce

qui est ressorti des échanges de ce 9 décembre, l'urbaniste travaillera et viendra débattre régulièrement avec vous du projet des Bassins à flots.

Parce que nous travaillons depuis quelques années de cette manière, nous sommes confiants dans votre implication et dans la portée de la parole des habitants et nous avons la conviction que l'aménagement réussi des Bassins à flots reste notre intérêt commun.

**Michèle Laruë-Charlus**  
Directeur général  
de l'aménagement urbain

## D'OÙ PARTONS-NOUS ?

Avant de laisser place au compte-rendu des échanges, il nous semblait nécessaire de préciser à nouveau les conditions du projet que nous allons élaborer ensemble dans les prochains mois et qui ont été exposées dans le cahier des charges pour la consultation de l'architecte-urbaniste.

### **Un territoire d'exception à fort caractère identitaire**

Le site des Bassins à flots constitue un territoire d'exception à plusieurs titres :

- par son passé industriel de quartier portuaire et manufacturier,
- par sa forme (la plaque portuaire) qui contribue au génie du lieu,
- par son caractère patrimonial, puisque l'ensemble du

site est intégré depuis 2007 dans le périmètre inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité, par sa situation dans le projet urbain bordelais.

Ce vaste site portuaire constitue un trait d'union entre Les Chartrons et Bacalan, mais également entre le Lac et le grand territoire de la Bastide via le futur pont Bacalan Bastide.

Le secteur des bassins est désormais desservi par la ligne B du tramway et comporte de vastes espaces publics promis à de profondes mutations : la plaque portuaire elle-même, mais également la reconfiguration de la place Latule, la rue Lucien Faure et le futur pont Bacalan-Bastide.



D'où partons-nous ?

A propos de ce projet de pont, les travaux devraient commencer à l'automne 2009 pour une ouverture à la circulation prévue au printemps 2012. La Ville et la Communauté urbaine restent cependant dans l'attente du prochain comité mondial de l'UNESCO en juin 2009, qui devra statuer sur l'atteinte ou non de ce projet à l'intégrité architecturale et à la qualité urbaine du site inscrit au patrimoine mondial en juin 2007.

Dans la perspective de la réalisation d'un tram-train, la rue Lucien Faure pourrait être desservie par un transport en commun qui circulerait sur le futur pont Bacalan-Bastide depuis la gare de Cenon pont rouge en direction de la place Latule pour rejoindre la voie ferrée de ceinture et la ligne du Médoc.

Notons également que la restructuration de la station d'épuration Louis Fargues, située à proximité des Bassins à flots, est également programmée.

## **Les enjeux connus du site**

Le site des Bassins à flots est un site majeur, d'une étendue exceptionnelle (162 hectares) sur lequel la Ville et la Communauté urbaine travaillent conjointement depuis plus de 10 ans. En accompagnement du nouveau pont Bacalan-Bastide et du tramway, ce site devra marquer l'évolution urbaine de la ville et de l'agglomération en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle par un projet ambitieux et qualitatif.

L'opération d'aménagement envisagée à court terme par la Communauté urbaine et la Ville de Bordeaux pourra se fonder notamment sur les grands enjeux déjà connus et intégrés dans le PLU communautaire, à savoir :

mettre en valeur des terrains qui vont bénéficier de deux infrastructures majeures, le tramway et le pont Bacalan-Bastide, permettre le prolonge-

ment et le retournement des quais vers les Bassins à flots et réunir ainsi l'axe des quais avec celui qui va du Lac à la Garonne, mettre en valeur le patrimoine des Bassins à flots, développer l'offre de logements, notamment de logement social en centre ville grâce à la reconquête de friches économiques, maintenir et développer l'activité économique du site, créer un espace continu de loisirs du quai de Sainte-Croix jusqu'au Lac en passant par les Bassins à flots

### **Ce que la Ville et la cub attendent de l'architecte-urbaniste**

Pour traduire ces enjeux, la cub en tant que maître d'ouvrage et la Ville seront accompagnées d'une maîtrise d'œuvre qualifiée apte à accompagner un processus opérationnel complexe qui devra associer l'ensemble des acteurs

publics et privés concernés par l'émergence d'un projet urbain global, cohérent et durable pour renforcer cette nouvelle centralité d'agglomération.

L'architecte-urbaniste choisi devra notamment être en capacité de :

- réintroduire dans le débat local l'opportunité que représente ce site majeur pour le développement de l'agglomération,
  - définir le projet urbain en assurant l'équilibre le plus juste possible entre les composantes fondamentales du quartier et la mise en place d'équipements publics d'envergure (le pont Bacalan-Bastide sur la rue Lucien Faure, le tramway sur la rue Achard),
  - inscrire le projet dans une nouvelle approche de développement durable.
- Au regard des études déjà lancées depuis 10 ans pour ce secteur, la principale innovation réside dans la mise en

D'où partons-nous ?

œuvre d'une large démarche de concertation qui devra aboutir dans un premier temps à un diagnostic partagé. Elle se poursuivra par un débat permanent, animé notamment par l'architecte-urbaniste, sur les solutions d'aménagement urbain qui seront proposées dans tout le périmètre de projet des Bassins à flots.

## LES MOTS DES BASSINS A FLOTS

patrimoine portuaire

proximité c

histoire/avenir

potentialité

**patrimoine vivant**

le rêve possible

poésie du site

déshérence

**port**

**bateaux**

oxygène

vue fluviale

désenclavement

Espace

en jachère

**lien entre les quartiers**

friche i

é du centre ville

**eau** mouvement de l'eau

poésie du site avenir

aération, abandon

**no man's land**

magique lieu d'escale

mixité désordre urbain

friche évasion zone industrielle

marina

e industrielle

# LES THÈMES ET QUESTIONS DE LA CONCERTATION

Les thèmes et les questions ci-dessous ont servi de fil conducteur aux animateurs présents à chaque table de discussions.

## **Les Bassins à flots dans la ville?**

Considérez-vous le secteur des Bassins à flots comme loin du centre ville aujourd'hui ?

Que vous apporte l'arrivée du tramway dans vos quartiers, et qu'est-ce que cela peut changer pour le secteur des Bassins à flots dans les années à venir ?

Avec le tramway, le nouveau pont, et peut-être de futurs équipements publics majeurs, est-ce que vous imaginez ce

secteur, comme c'est le cas aujourd'hui pour la Bastide, devenir un quartier central de l'agglomération dans lequel les gens pourront venir habiter, travailler et se promener ?

Quels peuvent être les atouts du nouveau pont dans l'évolution à venir du secteur des Bassins à flots ?

## **Le futur quartier des Bassins à flots, une nouvelle manière de se déplacer ?**

Le site des Bassins à flots, aujourd'hui largement marqué par la circulation automobile, doit-il évoluer vers un

plus grand partage des voies entre différents modes de déplacement ? Dans quelles rues imaginez-vous par exemple que l'espace réservé à la circulation automobile puisse être réduit au profit de trottoirs plus vastes pour les piétons ou de voies cyclables ?

### **Les Bassins à flots, un quartier actif ?**

Dans ce futur quartier de ville, êtes-vous favorable au maintien voire au développement d'un pôle d'activités nautiques, unique dans Bordeaux, lié à l'histoire et la nature du site ?

Dans quelles conditions ces activités économiques maintenues aux Bassins à flots et des logements pourraient-ils coexister durablement ? Etes-vous favorable à une

mixité fonctionnelle aux Bassins à flots (présence de logements, commerces, services, activités économiques, équipements, etc) ?

Est-ce que vous souhaitez que d'autres types d'activités se développent ou se renforcent aux Bassins à flots ? Des activités tertiaires supérieures déjà présentes ? Des activités culturelles et de loisirs ? Ou encore des activités liées à la vie étudiante ?

### **Quel cadre de vie pour les Bassins à flots ?**

En dehors des activités nautiques, comment envisagez-vous l'utilisation des plans d'eau, lien potentiel entre le Lac et la Garonne, et des espaces publics qui les bordent ?

De manière à ce que les

grandes voies de circulation du futur quartier ne soient pas de simples zones de transit, comment imaginez-vous par exemple l'aménagement de la rue Lucien Faure et l'animation des pieds d'immeuble au débouché du pont Bacalan-Bastide ? Pour faire vivre ce nouveau quartier et donner aux gens l'envie d'y habiter ou d'y travailler quels sont les équipements, commerces et services de proximité qui vous semblent indispensables ?

**Le futur quartier des Bassins à flots , un patrimoine à faire évoluer ?**

Qu'implique selon vous le classement au patrimoine mondial de l'humanité du site des Bassins à flots ? Peut-il être un frein à la

modernité ?

Qu'est-ce qui selon vous peut être considéré comme un patrimoine dans le secteur élargi des Bassins à flots ?

Afin de concilier démarche patrimoniale et développement urbain, comment envisagez-vous la réaffectation et/ou l'utilisation possible de bâtiments industriels ou sites qui témoignent de l'histoire du site (Base sous-marine, Magasins aux vivres, Garage moderne...) ?



# I LES BASSINS A FLOTS DANS LA VILLE ?

Après plusieurs années d'attente à la suite de l'abandon de la majeure partie des activités industrielles et portuaires qui donnèrent une âme à ce lieu, chacun comprend bien que s'amorce le début du renouveau symbolisé par la mise en service récente de la ligne B du tramway jusqu'aux Bassins à flots et au cœur de Bacalan et l'arrivée annoncée du pont Bacalan-Bastide. Parce qu'elles incarnent un lien physique avec l'ailleurs, le reste de l'agglomération, il semblait naturel de les prendre comme prétexte pour demander aux participants quelle était la place des Bassins à flots dans la ville aujourd'hui et demain.

## Le tramway, outil de (re)connaissance du nord de l'agglomération

Concernant le tramway, la majorité plébiscite l'arrivée de ce mode de transport à Bordeaux Nord et le considère soit comme un révélateur de la proximité des Bassins à flots avec le centre historique, soit comme une confirmation pour certains que les bassins appartiennent bien au centre de l'agglomération.

« Ca apporte un gain de temps, ça rapproche, les bassins appartiennent maintenant à la ville »

« Depuis le tram, le centre ville s'est rapproché de Bacalan... »

“ Le tram est avant tout une symbolique du rattachement, car ce lien avec la Ville existait déjà avec le bus. Cela aurait été mal pris que le tram ne passe pas aux Bassin à flots.”

Précédé de son succès et de la manière avec laquelle il a contribué à renouveler partout l'espace public, le tramway est également vécu comme une forme de reconnaissance pour les quartiers bordelais autant qu'un élément de connaissance de ces territoires pour le reste de l'agglomération.


“ Les Bassins à flots ont donné leur nom à une station de tramway, c'est très fort ... c'est identitaire. ”

« les utilisateurs du tramway n'ignorent plus les bassins à flots »

« Le tram permettra le développement des structures, des magasins, des équipements. C'est un grand plus pour le quartier. Ce mouvement d'échange crée de l'activité. »

Le tramway n'est pas le seul lien qui matérialise le rapprochement avec le centre historique. L'aménagement des promenades piétons/vélos quais rive gauche jusqu'aux abords des Bassins à flots renforce également ce sentiment de proximité.

« Les Bassins doivent être perçus comme la continuité et la suite logique des quais de Garonne réaménagés qui ont permis aux bordelais de redécouvrir le fleuve. »



### **Le pont comme élément perturbateur du quartier ou comme facteur de cohésion des territoires bordelais**

Le tramway crée un consensus dans le débat parce qu'il s'adresse à tous, son existence ne perturbe pas la dimension de proximité des quartiers qu'il traverse, il procure une ouverture vers la ville sans risque de déséquilibrer la vie de quartier, l'identité d'un lieu. En comparaison, les discussions relatives à la construction prochaine du pont Bacalan-Bastide ont été bien plus vives, alimentées souvent par la crainte pour beaucoup de voir gâcher l'essor d'un nouveau quartier et la tranquillité de ceux déjà présents, par l'arrivée d'une infrastructure hors de proportion avec la nature du secteur qui génèrera une affluence trop importante de véhicules.

“ Le pont, un aspirateur à voitures. ”

« Ca va amener de la pollution et nous couper du reste de la ville ! »

“ Les deux piles du pont ne seront pas jolies et vont abîmer le port de la lune.”

Les gens s'interrogent et l'arrivée du pont est perçue de façon mitigée dans l'assemblée.

La mise en relation de deux gros secteurs d'activités que sont le quai Brazza rive droite et la zone d'emplois de Bacalan et du Lac, pour autant qu'elle favorise les synergies n'en demeure pas moins pour une partie des participants une source indéniable de croissance du trafic automobile et une crainte pour d'autres de voir le trafic des camions augmenter fortement.

D'autres craintes exprimées sont liées aux problèmes d'embouteillage du fait des ruptures de trafics avec le passage du tramway et des bateaux, et de stationnement car le secteur pourrait n'être qu'un lieu de passage pour les pendulaires (trajet domicile – travail).

« Je crois qu'il faudra quand même bien s'interroger sur ce pont Lucien-Faure qui va, d'une façon ou d'une autre, couper cette promenade. Est-ce que ce pont ne va pas être une coupure à cette promenade piétonnière ? Est-ce que les piétons pourront passer dessus ? Est-ce que les vélos pourront passer dessus ? »

Cependant, les atouts de ce nouveau pont ne sont pas ignorés pour les participants qui replacent l'enjeu de ce franchissement à une échelle géographique plus grande dans une perspective de rapprochement des territoires. D'autres préfèrent observer les

effets bénéfiques d'une plus grande ouverture des Bassins à flots (attractivité/accessibilité), l'intérêt de déplacements plus rapides quel que soit le mode de transport (à pied, en vélo, en transport en commun, en voiture). Le pont sera le plus court moyen pour aller d'une rive à une autre. Certains rappellent que le pont sera également une nouvelle opportunité pour étendre le réseau de transport en commun.

« Le pont peut permettre une relance industrielle »

« Ça rapproche de la gare, ça va mailler le territoire »

« Ça va attirer les gens, [...] ils viendront direct, ce sera très facile d'accéder depuis les bassins à flot aussi bien à l'ouest qu'à l'est. »

« Vous habitez à Bacalan, vous voulez aller voir un film au Mégarama de Bastide, vous avez intérêt à partir une heure avant la séance sinon, vous avez raté le film ! Et pourtant c'est juste en face ! Alors que là, avec le pont, ça va faire un quart d'heure. »

Certains font remarquer que le débat n'a que trop duré et qu'il est important de rattraper le retard considérable du franchissement et désenclaver le quartier pour ses habitants. : "faire d'une impasse un carrefour".

Cependant la finalité ne peut être uniquement routière avec comme seul objectif de désengorger le pont d'Aquitaine: "il ne faut pas faire un pont d'Aquitaine bis".

**Aussi, faudra-t-il être attentif à ce que ce pont et la circulation qu'il va absorber ne créent pas une coupure avec les Chartrons au niveau de la rue Lucien Faure.**

« Cette voie devra être urbaine et perméable car si ce doit être une rocade bis, cela ne sert à rien. »

Ce franchissement pourrait être complété par des franchissements en bateaux (type navette fluviale) entre les deux rives de la Garonne et aussi entre l'entrée et le fond des Bassins à flots.

## **Ce qui sera fait de la rue Lucien Faure compte autant que la question du pont**

Au-delà de la question du franchissement et de la nature des différents type de circulation qu'il supportera, c'est bien l'aménagement du débouché du pont depuis les quais de Bacalan jusqu'à Latule qui intéresse les participants, car l'enjeu de l'intégration réussie des Bassins à flots au centre ville réside dans la capacité à rendre la rue Lucien Faure passante et urbaine.

La crainte majeure concernant la future liaison Bacalan-Bastide est qu'elle coupe le quartier des Bassins. Aussi, il ressort des réactions exprimées que " les architectes doivent trouver des astuces pour que le pont ne soit pas une barrière infranchissable ". Enfin, il est fait référence en négatif aux « commerces des quais devant lesquels les gens filent sans s'arrêter », effet tunnel qu'il faudra éviter sur les BAF avec des boulevards trop urbains.

« il faudra des passages rue Lucien Faure, ce serait agréable d'avoir la vue sur les bassins »

« Le pont sera un atout seulement si la rue Lucien Faure est saucissonnée. »

« Le pont est positif en termes d'accessibilité, mais il faut étudier quel pont et surtout son

arrivée dans le quartier. Il faut veiller à ne pas couper les bassins du centre ville et que la rue Lucien Faure soit fédératrice d'activités et d'aménagement. »

« Un pont urbain est d'abord un pont qui relie deux quartiers »

Dans cet aménagement de la rue Lucien Faure, nombreux sont ceux qui considèrent l'intégration d'une nouvelle ligne de transport en commun comme une nécessité par le caractère urbain qu'elle procure, le partage de la voie qu'elle impose et le lien qu'elle pourrait tisser entre les quais et le quartier du Lac via les Bassins à flots.

Ce souhait rejoint celui d'autres participants qui revendiquent la création d'une nouvelle ligne de transport en commun qui croiserait celle des quais pour irriguer l'intérieur du quartier.

C'est une manière de répondre à la question du statut central des Bassins à flots dans les années à venir : un centre ne peut pas être que longé par un réseau de transport en commun de l'importance du tramway, il doit être traversé de part en part.



## Appartenir à la ville et à une centralité, mais ne pas y laisser son âme

Le secteur des Bassins est considéré par beaucoup, comme une frontière ou plus radicalement comme un quartier hors de la ville et donc responsable ou garant de ce fait de l'isolement du quartier Bacalan.

### « Bacalan, un village indépendant »

Pour les personnes présentes autour d'une table

« les bassins à flots ne sont pas loin du centre ville » mais pour autant « on ne les inclut pas dans la ville » alors que ce devrait être le cas puisque les Bassins se trouvent « à l'intérieur du même rayon géographique » que le reste du centre ville de Bordeaux. Certains évoquent même un effet persistant de « coupure » avec le reste de la ville. Un habitant se félicite d' « avoir fait le pari d'acheter à Bacalan » mais estime « qu'il y a du travail pour aménager le quartier où on doit pouvoir tout faire au quotidien : travailler, se promener et habiter »

Alors, pour autant qu'il soit plébiscité par le rapprochement qu'il opère avec les quartiers historiques, le tramway est perçu par certains comme un vecteur de standardisation du lieu : « Venir à Bacalan c'était venir ailleurs sauf depuis que le tram arrive... » « Les Bassins ont une histoire forte, ce quartier ne doit pas être neutre... »

« Avec l'arrivée du tramway à Bacalan, c'est bien parce que le centre-ville c'est loin, mais

on l'impression qu'il s'est rapproché de Bacalan. Ce n'est pas seulement un moyen de locomotion, on a vraiment l'impression que le centre-ville s'est rapproché de chez nous »

« C'est un réel avantage le secteur où nous nous trouvons parce qu'on a tous les avantages du centre-ville, parce qu'on est à 5 minutes en tramway de la place des Quinconces. Vous avez tous les avantages parce que vous y allez vite, mais vous n'avez pas le bruit, la pollution, vous avez la liberté, vous vous promenez sur les quais, c'est fabuleux. C'est clair que c'est très bien pour des gens comme nous qui investissons dans ce secteur-là...Il y a 10 ans que nous avons investi et on nous a pris pour des fous à l'époque ! »

“ C'est-à-dire que pour ceux qui ont connu Bordeaux... Moi ça fait 25 ans que je suis là, j'ai été chaudronnier tuyauteur donc je travaillais sur les

bateaux, et je connais bien les Bassins à flots. C'est vrai qu'aujourd'hui, je vais toujours me promener avec grand plaisir, bien que ce soit tout à l'abandon. Il y a une histoire derrière très très forte, il y a des gens qui l'ont connue. C'est vrai que ça va être transformé, mais il y a une âme derrière..."

De l'avis général, les participants indiquent qu'ils ne considèrent pas ce quartier comme étant excentré, notamment depuis l'arrivée de la ligne de tramway. En revanche certains refusent de dire qu'il s'agit d'un quartier central au même titre que Saint Michel, ou encore Saint Pierre, en précisant que

« **ce n'est pas un handicap de ne pas être central.** »

« Ça ne remplacera pas le centre-ville de Bordeaux, mais ce devrait être un pôle économique et d'habitation très important de la ville de Bordeaux. Sans vouloir faire de polémique, j'espère que ce secteur sera réussi, au contraire de

ce que l'on a fait à Mériadeck. Si on pouvait éviter de rater une 2<sup>ème</sup> fois un espace énorme que l'on a sur l'agglomération bordelaise. »

Beaucoup considèrent que cette question d'être ou non un quartier central n'est pas anodine, car sans les atouts d'une centralité, les Bassins à flots

« resteront un lieu de transit où la circulation augmentera de manière exponentielle ».

Avant de parler de centralité, la question préalable doit porter pour de nombreux participants sur le type d'aménagement urbain qui sera développé dans ce secteur. Pour certains, le chemin reste long avant que les Bassins à flots puissent revendiquer de manière effective cette part de centralité. D'autres soulignent leur impression de vivre dans un quartier à l'abandon, dans lequel il n'y a pas de pistes cyclables, pas de lieux sécurisés qui inciterait à la promenade, pas assez d'équipements publics de proximité.

Mais au delà de la recherche des fonctions traditionnelles que l'on est en droit d'attendre d'un centre ou tout au moins d'un quartier de centre d'agglomération (habitat, commerces, services, équipements publics), la reconnaissance d'un lieu et son attractivité ne passerait elle pas par l'existence d'un objet emblématique symbole de renouveau ?

L'idée est apparue très séduisante à beaucoup de voir s'ériger aux Bassins à flots un ou plusieurs objets architecturaux monumentaux, à l'instar de ce qui s'est fait depuis plus de quinze ans dans plusieurs villes portuaires en Europe (cf. film sur les ports européens).

## 2 LE FUTUR QUARTIER DES BASSINS A FLOTS, UNE NOUVELLE MANIERE DE SE DEPLACER ?

Le site des Bassins à flots est aujourd'hui largement marqué par la circulation automobile, parce qu'il occupe une position stratégique dans l'agglomération au carrefour du Lac et de la Garonne, des Chartrons et de Bacalan. Le débouché du pont Bacalan-Bastide au cœur de ce site ne fait que confirmer le rôle de lien entre ces différentes entités. Quelle que soit son évolution, le site des Bassins à flots conservera cette fonction.



### **Développer des cheminements doux pour donner à voir un paysage**

Le secteur des Bassins est considéré par beaucoup, comme une frontière entre le centre ville et le nord ou plus radicalement comme un quartier hors de la ville et donc responsable ou garant de ce fait de l'isolement du quartier Bacalan.

Cependant, les participants dans leur ensemble n'imaginent pas que le projet d'aménagement des Bassins à flots ne soit pas l'occasion de reconsidérer la place de la voiture à l'aune d'autres modes de déplacement à pied, à vélo, qui donneraient à voir un paysage et apporteraient une dimension de proximité qui manque aujourd'hui à ce site.

« Se protéger du caractère autoroutier. Il faut que ce soit urbain. »

Les larges emprises existantes que sont la rue Lucien Faure, le cours Balguerrie, boulevard Alfred Daney, le Cours E. Vaillant doi-

vent être pour cela préservées dans leur dimension car ce sont elles qui permettront le développement des cheminements doux. La rue Lucien Faure plus particulièrement apparaît naturellement à beaucoup comme une voie essentielle pour le partage des flux. La référence à l'avenue Thiers avec un partage de l'espace pour les divers usagers (piétons, vélos, voitures et tramway) est fréquemment citée dans les tables rondes avec le souci que les aménagements cyclables soient bien marqués et signalés pour éviter les conflits d'usages.

Le potentiel d'espaces publics du site laisse à penser que des chemins de traverse sont tout à fait possibles :

**« Il faut pouvoir contourner et traverser les bassins par des modes de déplacements doux. Pourquoi ne pas séparer nettement tout ce qui est piéton – cycliste des voies de circulation motorisées et faire une voie de promenade ? »**

“Pourquoi ne pas proposer un chemin équestre qui depuis le Parc Floral longerait la berge de la Garonne côté Bacalan”

« [Pouvoir se balader tout autour des bassins....](#) »

« Aujourd'hui ? Mon ressenti, moi qui aime l'eau, c'est de la déception, c'est-à-dire que

j'attends quelque chose. Quand on arrive sur les quais, d'un seul coup, il n'y a plus rien. Mon rêve, c'était de faire une promenade autour des Bassins à flots. J'ai été déçu parce que ce n'est pas entretenu. »

La question des déplacements, de la matérialisation des cheminements et la création de nouvelles voies dépendent aussi des éléments que l'on souhaite mettre en valeur :

« Si la base sous-marine devient un équipement culturel phare de l'agglomération, il faudra lui prévoir une desserte importante. »

Au-delà de la seule requalification de l'espace public des bassins, les participants voient dans le développement des cheminements doux un moyen supplémentaire de mieux connecter ce quartier en devenir aux espaces urbains voisins :

« De toute façon, quand on est à la Base et que l'on regarde vers la rue Alfred-Daney, on voit tout de suite qu'il y a quelque chose qui cloche. L'eau continue là-bas, mais il y a un hic avec le toboggan qui passe là, et la circulation à ce moment-là devient presque gênante pour moi, c'est bizarre. On a l'impression qu'il y a comme un goulet d'étranglement qui se crée là. »

« Oui, il y a une frontière. »

« Il est certain que les Bassins à flots et le Lac ont une communauté de matières qui devrait être mises en commun, se rencontrer. »

« Il faut connecter - via les Bassins à flots - les pistes cyclables et piétonnes existantes à la périphérie du site : au Lac, le long de la Garonne vers le nord, les quais vers le sud, la piste vers Lacanau.... »

Dans cet esprit, l'espace public des Bassins à flots est perçu comme le prolongement évident de l'aménagement des quais rive gauche, comme une opportunité formidable de faire naître un cheminement continu et sécurisé en lien avec l'eau de la tête de pont Saint-Jean aux bassins à flot et plus tard jusqu'au Lac, en passant par les quais rive gauche et plus tard grâce au pont Bacalan-Bastide vers la rive droite et le Parc aux Angéliques

« La continuité urbaine des déplacements doux devra être assurée. »

« **Retrouver la même logique que sur les quais** »



## Poursuivre le réseau de transport en commun

Bien sûr, le développement du réseau de transport en commun est considéré comme une nécessité pour mieux desservir le site des Bassins, que ce réseau soit terrestre ou fluvial : « Il faut développer les transports en commun, alors pourquoi pas un mode de transport fluvial d'un bout à l'autre des bassins, une petite navette qui ferait le transport au quotidien. »

“Je m’imagine une navette fluviale entre les Quinconces et le Parc des Expositions, passant par le lac ». Cette proposition d’un participant fait l’unanimité autour d’une table. Certains proposent d’instaurer un système de type vélib, et pourquoi pas « des pédalos.”

Dans ce même esprit, certains pensent à la création de canaux pour rattacher le lac aux bassins, idée simple, naturelle évidente, celle d’un lien par l’eau entre deux espaces emblématiques, prévu dans les documents stratégiques de développement de ce secteur, mais jamais mis en œuvre à ce jour.



## Vivre en meilleure intelligence avec la voiture

L'idée d'un partage de la voie publique fait consensus, le souhait également de ne pas voir ce quartier livré à l'automobile dont la trop forte présence serait interprétée comme une prééminence des enjeux de circulation à l'échelle de l'agglomération

“ce quartier peut devenir un immense parking si on fait pas attention”.

« Il ne faut pas que le déplacement local soit sacrifié par rapport au déplacement d'une plus grande échelle. »

Penser aux circulations locales, c'est imposer à la voiture le rythme de la ville constituée, accepter l'existence d'autres modes de déplacements,

« prévoir des zones 30 dans les secteurs qui seront plus densément peuplés », veiller peut-être lorsque cela est possible « à ne pas faire de grandes voies de circulation rectilignes ».

A l'intérieur du futur quartier des Bassins, des personnes évoquent « des voitures enfin immobiles dans les parkings » dans le cadre d'un réel partage de l'espace entre automobiles et mode de déplacement doux. Le concept « d'écoquartier partagé » est décliné parfois comme un idéal où circuleraient uniquement « des petites voitures électriques à faible allure ».

Cependant, le désir d'un quartier de cette dimension sans voiture reste marginal. La limite d'un mode strictement piéton/vélo est rappelée notamment pour les


“personnes âgées chargées qui auront du mal à rentrer chez elles si la distance est trop longue”.

« Dans ce quartier, les personnes arrivent assez facilement à stationner, à se garer, alors qu'en centre-ville, c'est quasiment impossible sans prendre des parkings payants. Pour l'instant, nous avons la chance d'avoir des stationnements gratuits, mais par le futur, on se pose aussi des questions par rapport à ça. On aimerait donc avoir des réponses quant à ces aménagements futurs. »

Un antagonisme est aussi perceptible entre les habitants du quartier présents et les commerçants qui témoignent eux a contrario de l'importance d'une

« accessibilité automobile et de la préservation des parkings pour la vitalité de leur activité »,

qui s'appuie justement sur cet atout de facilité d'accès. Dans la poursuite de cette idée, certains espèrent davantage de places de manutention, car les artisans rencontrent aujourd'hui des difficultés lors de leurs interventions.



## Canaliser les déplacements liés aux activités économiques du site

La mise en relation des thèmes des déplacements et de l'activité économique amène très vite de nombreuses tables à aborder la question du passage des poids lourds dans le secteur des Bassins et dans Bacalan. Cette question prend encore une nouvelle dimension pour certaines personnes qui craignent de voir arriver avec l'ouverture du pont un transit renforcé des gros camions. Tous les participants s'accordent à dire qu'il faut éviter le transit des camions par le quartier ou tout au moins préserver de cela l'ensemble des rues qui assurent la desserte interquartier telles que les rues Blanqui et Brunet.

L'enjeu de l'accessibilité pour les commerçants comme pour les riverains reste bien évidemment central, dans la mesure où la vitalité du quartier repose aussi sur des connexions lisibles avec les voies de desserte principales et sur la possibilité quel que soit le mode de déplacement de pouvoir disposer de toutes les orientations possibles. Circuler et se repérer dans l'espace des Bassins à flots et des voies attenantes est aujourd'hui une affaire de connaisseurs.

Pour rappeler l'importance de cet enjeu, des participants soulignent que la réouverture du Pont du Perthuis comme voie de desserte interquartier nord-sud a eu un impact très positif sur la circulation dans le quartier. De l'avis de beaucoup de participants, le réaménagement des voies qui sera proposé dans le cadre du projet des Bassins à flots ne devra pas « délaissier le quartier Bacalan pour ne pas créer une nouvelle rupture après les Bassins. »

Dialogues

Le principe d'une

« circulation interne peu intense et raisonnable »

dans le secteur des Bassins émerge en guise de conclusion à de nombreuses tables.

Un riverain décrit un mode idéal de construction avec

« des petites maisons en façade des bassins,  
bordées devant par des allées piétonnes et avec  
à l'arrière, cachées, les voitures garées ».

## 3 LES BASSINS A FLOTS, UN QUARTIER ACTIF ?



### Les Bassins à flots : un outil de travail

C'est sûrement le plus large consensus que cette première concertation a pu faire émerger : il est nécessaire de préserver l'activité nautique aux Bassins à flots, parce que les gens ne conçoivent pas ce quartier sans dimension économique, ils n'imaginent pas que les Bassins soient définitivement privés de sa mémoire.

Les opinions sont en revanche moins convergentes lorsqu'il s'agit de définir le type d'activités économiques souhaité et le degré de nuisance acceptable dans l'optique d'un quartier qui accueillera des logements.

La réactivation de lieux symboles de l'ancienne activité industrielle du site est souvent citée en particulier les formes de radoub, dont la réhabilitation serait une idée intéressante pour de nombreux participants. De la réparation et de l'entretien de bateaux pourraient selon eux naturellement revenir dans ces formes dédiées à ce type d'activités.

Des synergies, si elles n'existent pas déjà, sont également à trouver avec les activités de construction nautique de la société CNB présente rive droite au débouché du futur pont Bacalan-Bastide.

« On a vu quand même à travers les films sur

les autres villes européennes que ça se marie bien avec l'ensemble. Il faudrait donner à l'activité nautique une nouvelle jeunesse. Il faut la faire renaître, cette activité, parce qu'elle est en train de sombrer. »

**« Des activités liées au service, aux équipements de bateaux seraient nécessaires. Une vraie capitainerie serait souhaitable ainsi que des activités artisanales complémentaires. Des activités liées à l'installation et à la vie sur les péniches pourraient être envisagées »** et encore plus ambitieux, **« des bâtiments flottant dans les bassins pouvant accueillir logements et activités. »**

Pour de nombreuses personnes, le fait de maintenir l'activité nautique ne doit surtout pas se limiter à la seule présence de bateaux de plaisance.

**« Il faut éviter la marina type port d'Arcachon, et ne pas de faire des bassins un simple parking à bateaux. »**

Mais certains imaginent néanmoins de **« magnifiques pontons dédiés en grande partie à la navigation de plaisance. »**

Ce n'est pas en revanche un lieu de développement des activités de voile, d'aviron, davantage tournées vers l'environnement fluvial et disposant déjà du site exceptionnel du Lac.

Le compromis entre activités de plaisance et activités économiques liées au bateau, deux tendances fortes qui se dégagent des discussions n'est pas impossible, bien au contraire. Le site des Bassins à flots est vaste et ces deux activités sont déjà présentes avec pour chacune un bassin de prédilection : le bassin n°1 pour les activités économiques, le bassin n°2 pour la plaisance. Les débats démontrent bien le souhait des participants de voir ces deux activités fonctionner de concert.

L'idée d'une filière forte dans le domaine de l'activité nautique pour que le quartier ait une véritable identité fédère de nombreux avis : des structures de formation dans le domaine de la navigation et du nautisme, à l'accastillage, en passant par le musée de la marine, le port de plaisance, les péniches habitées (« mais plus qualitatives »). Certains imaginent aussi que ce site et lui seul doit permettre de développer une architecture nautique et créative en lien avec la présence renforcée de cette filière.

De nombreux participants insistent sur le fait que l'essor des activités liées au nautisme ne doit pas dégrader le paysage des Bassins en étant la cause du développement d'une qualité médiocre de bâtiments à vocation économique.

« il faut éviter les hangars qui poussent tout autour.»

« Pour attirer les logements et les commerces et services à la personne, il faut



valoriser cette image de l'activité nautique, prendre soin de l'aménagement et des bâtiments qui se construisent.»

« Si les Bassins à flots offrent un cadre agréable, les gens n'iront pas ailleurs faire leurs achats.»

« L'architecture est un moteur pour l'aménagement du quartier.»



## **L'activité doit se dérouler autour de l'eau et sur l'eau.**

Toutefois certains restent sceptiques sur la réalité de l'activité de plaisance aujourd'hui et sa rentabilité ("existe-t-il une étude pour ça?").

Pour eux, la plaisance serait venue combler le vide laissé par les bateaux de commerce et l'activité industrielle.

D'autres précisent que l'activité nautique dans l'hypothèse de son renforcement exigerait un fonctionnement optimal des écluses et des ponts tournants, ce qui pour eux n'est pas le cas aujourd'hui. L'entrée et la navigabilité du fleuve et celles des Bassins sont des facteurs limitants forts pour prétendre selon eux à une nouvelle dimension dans l'activité économique des Bassins. En outre, certains considèrent que ce site relève plus du port d'hivernage où les réparations sont possibles qu'un véritable port de plaisance, en raison notamment de la contrainte des marées.

Outre ces aspects techniques, le développement de l'activité industrielle liée au nautisme, comme les réparations navales doit rester limité pour la majorité des personnes en raison des nuisances qu'elle peut générer, qui plus est dans un site qui pourra accueillir demain plusieurs centaines de logements. Dans le même ordre d'idée, quelques uns posent la question de la place de la station d'épuration dans le cadre d'un site entièrement renouvelé.

Mais à ce sujet, des participants rappellent qu'au-delà de la seule valeur patrimoniale la préservation et le développement des activités économiques permettraient de maintenir un site d'emplois significatif. Dans ce but, la présence sur site d'entreprises impor-

tantes (Lesieur, SAFT à proximité des Aubiers) complétée par la venue de nouvelles entreprises serait une chance pour disposer d'une capacité d'emplois réelle.

« Il vaut mieux faire venir de grosses entreprises qui emploient beaucoup plus de personnes. Ces mêmes personnes pourront aussi habiter le quartier ce qui permettra de lutter contre l'étalement urbain.»

Développer de l'emploi serait une manière également de faire venir une population plus jeune et permettre à des actifs de s'installer, pour contrecarrer la perception partagée par beaucoup d'un vieillissement du quartier.

## Créer de la diversité dans l'activité des bassins

En plus de celles liées au nautisme, le site doit s'ouvrir à des formes d'activités complémentaires, amenant d'autres populations actives, en réfléchissant à l'échelle de l'agglomération à la répartition et la nature des grands pôles d'activités, en évitant la concurrence entre les territoires proches et l'écueil du trop plein ("il ne faut pas tout, partout"). Il ne s'agit donc pas de briser la spécificité du lieu, de renier son identité économique potentielle à l'échelle de l'agglomération, mais bien, au regard de tous les commentaires, de compléter le tissu économique par des activités compatibles avec le cadre de vie futur du quartier des Bassins à flots.

Pour que de nouvelles activités puissent être compatibles avec des logements, il faut qu'elles soient « non polluantes ». Pour certains,

« la pépinière d'entreprises serait par exemple une activité à développer aux Bassins à flots ».

Pour revenir à cet enjeu de cohérence des territoires de la ville, certains demandent s'il est nécessaire de développer fortement les surfaces de bureaux alors que le secteur de la gare Saint-Jean avec le projet Euratlantique va accueillir un pôle tertiaire, dont l'ambition affichée est de rivaliser avec d'autres métropoles européennes.

Alors que le hangar G2 accueille déjà des sociétés apparentées à l'économie créative, peu de personnes évoquent cette piste pour le développement d'autres formes d'activités aux bassins. Une personne rappelle que le site des Bassins est un atout

exceptionnel pour développer des activités qui misent sur la qualité et l'originalité d'un lieu :

« Bordeaux a besoin d'un centre d'accueil de congrès. La ville est en retard là-dessus et ne dispose pas de centre d'accueil de congrès d'entreprise ou autre d'envergure dans son centre ville. Aujourd'hui le Lac ne séduit plus alors que les Bassins à flots pourraient accueillir facilement un équipement mixte qui développerait, sur l'image de Bordeaux, une offre attractive à l'international et pouvant générer de l'activité hôtelière et restauration autour.»

**« Il faudrait un peu plus d'activité hôtelière. On a du mal à faire loger les gens. Aujourd'hui, j'ai 2 personnes qui viennent de Lyon, et on a du mal à trouver un hôtel à proximité.»**



## **Les Bassins à flots comme nouveau lieu du tourisme bordelais**

Cette proposition introduit d'une certaine façon l'idée que le site des Bassins ne doit pas être fermé aux divers circuits du tourisme bordelais. L'intégration évoquée plus haut de l'espace public des Bassins dans la continuité des promenades des quais rive gauche au Parc aux angéliques rive droite via le futur pont participe déjà de cette idée. La proposition de certains participants d'utiliser les bassins comme de base de départ à des excursions touristiques entre dans le même registre en permettant de surcroît de créer de nouveaux liens avec le fleuve.

Cependant, l'analogie avec l'aménagement des quais rive gauche a des limites pour quelques participants, en particulier celle de ne pas recréer un alignement à perte de vue de zones commerciales et de boutiques.

## Faire enfin de ce site un vrai pôle culturel

Tout le monde se félicite de Bilbao, mais la référence est par trop écrasante et il paraît sage parfois de s'en défaire. Les exemples de reconversion de sites portuaires en Europe, montrés en début de réunion à tous les participants, avaient pour seul but de prouver que le changement d'image est possible et la réussite économique qui va avec.

A la différence de la ville basque, le renouveau du site des bassins peut venir d'éléments endogènes avec des thèmes qui depuis longtemps figurent dans le domaine du possible. L'émergence d'un pôle culturel fait ainsi partie de ces rêves caressés depuis plusieurs années et les participants n'ont pas manqué de rappeler cet objectif.

Certains rappellent que la fête des Bassins à flots organisée l'an dernier au parking de la base sous-marine (une nouvelle édition est prévue en septembre 2009) fut déjà un évènement important pour mieux faire connaître ce site, mais qu'un travail important restait à faire.

Les participants s'accordent dans plusieurs tables pour dire qu'il n'y a pas assez de mixité fonctionnelle sur le site, et qu'il faudrait pouvoir développer des activités culturelles et de loisirs autour des éléments patrimoniaux forts du site. Pourquoi ne pas favoriser le maintien d'une école du cirque, ou du théâtre ou encourager le développement d'un pôle touristique culturel autour de l'activité nautique et de l'histoire des lieux ?

Un participant propose de faire un théâtre nautique, avec

« un écran qui flotte sur l'un des bassins », sur le même principe que la place de la Bourse.

Pour d'autres, cet endroit doit être un lieu de convergence de

plusieurs cultures urbaines avec des spectacles – des arts vivants – des graphistes – des arts contemporains et accueillir des résidences d'artistes en lien avec les activités du quartier.

Au-delà du seul aspect artistique, les Bassins devraient être pour certains un pôle de compétitivité et de production culturelle, avec des nouvelles technologies », comme par exemple « **tester les lasers à la base sous-marine.**»

« **L'économie culturelle** » est un secteur à explorer.

Dans tous les cas, les participants souhaitent que cette possibilité culturelle puisse rapidement se révéler, sous peine de voir l'idée se tarir et assister au départ progressif des acteurs ou des lieux qui en serait la base :

« C'est dommage que le FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) parte pour un futur quartier d'affaire (Belcier).»

« Attention à ne pas déshabiller les Bassins.»

« **Que la base sous-marine devienne attractive...** »

Parce qu'on ne voit qu'elle ou peut-être en raison de sa présence massive et de sa froideur, la base sous-marine est de loin l'objet culturel que les participants ont le plus envie de « remuer » et de faire vivre.

« Imaginons que la base sous marine



accueille un sous-marin réformé et propose des visites guidées... »

« La base sous-marine est le point haut du site, il faut faire de sa toiture un panorama »

ou s'en servir comme support

« d'une élévation très contemporaine. »

Une habitante développe sa vision détaillée de la base sous marine qui serait « **végétalisée et recouverte de jardins** » en guise de réappropriation de ce site sous-utilisé.

De l'avis de beaucoup, de ceux en tout cas qui trouvent une utilité à ce monument d'histoire, la base sous-marine peut enfin devenir un pôle culturel, même si selon certains une partie de ses installations et de son infrastructure pourrait être dédiée à de l'activité économique et/ou industrielle :

« dommage de ne dédier la base qu'à la culture. »

Des participants ont aussi le désir d'un « **équipement culturel ou sportif nouveau d'envergure qui signifierait le quartier sans le phagocyter ou l'écraser** ». On évoque la création d'un « **musée de la vigne** » ou d'une salle de spectacle. Des personnes autour d'une table s'accordent sur l'intérêt de conserver les hangars en les réaffectant à des « **activités artisanales ou d'arts par exemple comme des ateliers de porcelaine.** »

## Lieu d'étudiants, vie étudiante ?

La présence des étudiants dans des écoles d'études supérieures, au premier rang desquelles figure par le nombre d'inscrits l'INSEEC (Institut National Supérieur des Etudes Economiques et de Commerce) est remarquable, en particulier aux Chartrons où ces écoles se concentrent. Pour autant cette présence est loin d'être imposante.

« Il y a des étudiants qui vont en cours,  
mais pas de vie étudiante. »

Pourtant des participants pensent que le lieu n'est pas incompatible avec la vie étudiante, grâce au nombre d'étudiants présents (environ 5 000 dans le secteur des Chartrons) et la desserte de la ligne B du tramway qui rejoint le domaine universitaire à l'autre bout du réseau. L'absence d'un service de restauration abordable est peut-être préjudiciable à l'essor d'une vie étudiante. Les Bassins pourraient avoir la capacité de compléter les chaînons manquants.

Enfin selon quelques participants, les Bassins pourraient être également le lieu de passerelles entre les écoles et les entreprises qui manquent à Bordeaux, pourquoi pas sur la base de l'activité nautique.

« Pourquoi ne pas accueillir l'école d'architecture ? »

## 4 QUEL CADRE DE VIE POUR LES BASSINS A FLOTS ?

Même s'il fut orienté sur des questions portant sur le traitement de la rue Lucien Faure au débouché du futur pont, les utilisations possibles des plans d'eau et les besoins du futur quartier en matière de commerces, services et équipements, le thème du cadre de vie est suffisamment large pour permettre aux participants de revenir sur des propositions pour mieux les étayer, ou d'élargir leur propos à des thèmes ou idées non abordés relevant d'une approche plus sensitive du quartier attendu.

### Visions de et depuis l'espace public

L'enjeu majeur du traitement de la rue Lucien Faure au débouché du futur pont n'est pas ignoré. Les nombreuses propositions formulées traduisent bien l'attente des participants sur ce sujet. Les échanges en début de réunion se sont rapidement portés sur le rôle essentiel que devra avoir la rue Lucien Faure dans la cohésion des secteurs Chartrons et Bacalan par l'entremise des Bassins :

« Le débouché doit être une articulation,  
c'est « un lieu hyper important.»

« Ce sera une colonne vertébrale, un centre névralgique.»

« Risque de bordel total, donc c'est le stress.»

## « Attention tout ne doit pas être parallèle. »

A de nombreuses tables, le souci des riverains qui prennent la parole se porte immédiatement sur le traitement des pieds d'immeuble via des commerces le long de la rue Lucien Faure après la création du pont qui devront être qualitatifs et contribuer à casser la linéarité de la rue.

« Il faut créer à tout prix des contre allées à la rue Lucien Faure afin de générer des nouveaux lieux de vie et de passage. »

On entend souvent également le souhait d'un aménagement de la rue Lucien Faure à l'image de l'avenue Thiers avec des larges trottoirs, des commerces en pied d'immeuble, en sachant que cette activité est « conditionnée par les possibilités de stationnement » et l'implantation de mobilier anti-stationnement. Il faudra concentrer

**« des petites unités de commerces et services en priorité à proximité des arrêts d'un tramway ».**

L'échelle de ces commerces sera de proximité de l'avis majoritaire, car le voisinage du Leclerc et d'Auchan rend utopique une ambition plus grande.

Certains participants se disent prêts à envisager sur la rue Lucien Faure un front bâti présentant une architecture plutôt contemporaine, avec des éléments de rupture. Ils sont unanimes pour dire qu'il faut limiter la hauteur des futures constructions, même s'ils envisagent tous la possibilité qu'il y ait un ou deux

« signaux » architecturaux forts sur le site.

De l'aveu de nombreux participants, du chemin reste à faire pour rendre la rue Lucien Faure attractive. Certains souhaiteraient y intégrer des modes de déplacement doux, sur la base d'un véritable projet paysagé permettant de faire le lien entre les Chartrons et Bacalan.

Dans la rue Lucien Faure comme ailleurs aux Bassins, des participants réclament plus de verdure

« dans l'esprit de ce qui a été réalisé sur les  
quais mais pas partout afin de ne pas perdre  
le génie du lieu ».

Il ne faut pas dénaturer le site.

Il se dégage de quelques tables le besoin surtout de

« trouver une échelle humaine »

par rapport à l'immensité des bassins, afin que les gens s'approprient ce lieu et « s'y arrêtent ». Cette dimension de proximité peut se retrouver à travers l'animation du site, faire par exemple de l'événementiel avec quelques commerces de proximité, amener dans tous les cas « de la modernité » tout en préservant le caractère paisible, en développant les possibilités de promenade et les « lieux de contemplation ».

Si les Bassins doivent devenir un quartier, quel en est alors le cœur, se demandent des participants ? Est-il entre les deux bassins, au niveau du pont du Perthuis, où

« l'on pourrait faire un genre de pont habité » ;

« il faut un lieu de rassemblement, de rendez-vous. »



## Equilibre des fonctions

Le leitmotiv « no parking no business » revient souvent dans les propos, une façon de rappeler que l'abandon de la voiture n'est pas pour demain, parce que la conquête de notre mobilité lui est depuis 50 ans intimement liée :

« nos générations de seniors sont très attachées à la bagnole. »

Mais les participants n'oublient pas que le quartier se construit aussi pour l'avenir et que l'aménagement de certains espaces sans voiture pourra peut-être satisfaire ceux qui nous suivront, car ce quartier neuf doit être conçu

« pour deux ou trois générations au moins. »

C'est bien la crainte de constituer à terme un nouveau « quartier dortoir s'il y avait trop de logements et pas assez d'activité » qui paraît la plus vive chez beaucoup de participants. L'implantation de bureaux et un juste équilibre dans la part réservée à l'habitat sont discutés de même que la nécessité qui se dégage de maintenir la vie nocturne et la fonction festive des BAF existant actuellement.

« On ne veut pas d'une ZAC commerciale, on veut une nouvelle ville » sont les phrases qui font sens au cours de cette réflexion collective qui insiste sur le savant dosage à trouver entre activités et logements.

« Ce quartier doit être la vitrine de ce que devrait être la ville demain. »

## Ambiance aquatique

Les participants abordent très volontairement la question de l'espace public et de la tonalité à lui conférer. À ce sujet, l'envie de donner aux rues et plus globalement à tout l'espace public une ambiance différente en phase avec la prédominance de l'élément aquatique dans le paysage revient souvent dans les propos. Les Bassins ne doivent pas être un quartier de centre ville comme un autre, il doit être au rythme de l'eau et toujours orienté vers elle, tout en créant de nouveaux comportements et en conservant l'esprit du site.

« C'est un lieu de promenade et de rencontre le week-end et le souhait est que cela le reste. »

La mixité des fonctions autour des bassins ne doit pas se faire au détriment de leur mise en valeur :

« il faut préserver des percées visuelles, des perspectives sur les bassins pour que les habitants côté Chartrons comme côté Bacalan puissent en profiter. »

L'idée générique est bien de valoriser au maximum la présence de l'eau au cœur du quartier, voire dans les futurs îlots du projet urbain :

« j'imagine des murs de végétaux, des squares avec des fontaines... »

Pour certains cette proposition peut aller au-delà en imaginant de créer régulièrement des événements culturels sur le thème

de l'eau, par exemple en demandant à un navigateur célèbre de réaliser une transat.

« Se baigner ici, je ne pense pas que ce soit possible, l'eau est un peu marron quand même ! Mais faire des activités nautiques pour attirer du monde, pourquoi pas. Oui, des courses nautiques, il y a plein de choses que l'on peut faire sur la Garonne.»





## Voir et utiliser l'eau

“Pouvoir aller sur l'eau”,

développer enfin « **un système de navettes entre les deux rives des bassins et faire venir des navettes fluviales de la Garonne dans les Bassins** », afin de poursuivre les circuits de promenade attendus au niveau du pourtour des bassins sur les plans d'eau. Le souhait de ne plus sentir la ligne des quais comme infranchissable anime de nombreux participants :

“les Bassins à flots représentent un jardin botanique nautique.”

A propos de balades, « **pourquoi ne pas réserver un espace dans le bassin pour pouvoir observer des lamproies, des aloses ou encore des esturgeons... ?** »

A une échelle plus grande, la lecture des photos aériennes procure un désir évident de relier physiquement tous les plans d'eau. Un participant suggère de creuser un canal pour relier le Lac à la Garonne, via les bassins à flots, un chemin d'eau qui serait pour lui à mettre en parallèle avec la coulée verte et offrirait une promenade de type canoë, avirons... Une proposition rapidement réfutée par les participants de sa table pour qui les deux quartiers ont des identités qui ne sont pas forcément compatibles. Surtout, la Garonne est un fleuve avec des courants renforcés par les marées et la relier au lac poserait un problème hydraulique.

Cependant, ne peut-on pas, comme ce sera le cas dans le futur quartier de la Berge du Lac envisager le développement de

canaux non reliés entre eux mais offrant une continuité d'eau symbolique depuis le Lac ?

Généralement, c'est le rapport à l'eau qui est recherché, sa proximité. C'est en tout cas ce qui se dégage de nombreuses paroles des participants, en particulier lorsque certains font état de leurs regrets de voir le quartier de Bacalan dans une large mesure coupé des bords de Garonne et du besoin de prolonger l'aménagement des quais vers Bacalan. Dans le prolongement de cette idée, certaines personnes soulignent que le Port Autonome de Bordeaux (aujourd'hui renommé Grand Port Maritime de Bordeaux) a la gestion des plus beaux terrains et se demandent quels types d'activités y sont pratiqués.

« Il existe des places, mais elles sont bétonnées, sans verdure. »

« Il faudrait une façade sur la Garonne pour les habitants, mettre de la nature, créer un espace comme à Saint-Michel. »

« Il faut trouver une liaison entre les bords de Garonne et les Bassins à flots. »



## Vie de quartier

Il est difficile de savoir par quelle alchimie naît une vie de quartier. Les participants des tables rondes ont avancé des pistes en proposant les ingrédients qu'ils estiment pour leur part indispensables afin que cela marche. La proximité de l'eau est là encore recherchée pour proposer par exemple l'implantation de restaurants et de guinguettes, pour créer une animation autour des plans d'eau, en veillant toutefois à ce que ce que ces implantations ne soient pas en pieds d'immeuble de façon à préserver la tranquillité des habitants.

« Il faut un quartier village avec de la mixité. »

Quelques personnes imaginent la présence de logements en bord de bassin, comme ceux que l'on peut observer à La Rochelle (quartier du Gabut à dominante bois) au niveau du vieux port ou dans les exemples de ports européens présentés en début de séance. Néanmoins la présence envisagée de logements au niveau de la plateforme portuaire doit rester marginale, le site des Bassins ne doit pas être pour beaucoup de participants

« un lieu de densification à outrance. »

A propos de logement, nous revenons ici au thème de l'habitat sur l'eau souvent évoqué à travers l'exemple des péniches d'habitation qui, en plus grand nombre qu'aujourd'hui, traduiraient

« un mode de vie qui serait spécifique aux Bassins à flots. »



## Des équipements pour animer la vie de quartier

« C'est un site sans équipements »

selon certains participants (mais également sans logement pourrait-on ajouter). Beaucoup d'investissements publics et privés sont à réaliser avec comme finalité

« une vie de quartier dense favorisant aussi bien les activités diurnes que nocturnes. »

« Les restaurants le jour, c'est très bien, mais le jour ».

Pour ce qui est des structures, des écoles « **qui devront être bien dimensionnées** », des commerces de proximité des terrains de sport, des équipements publics pour la jeunesse et les seniors, des garderies, des crèches, des salles polyvalentes à l'échelle des associations du quartier, des parkings et des espaces verts seraient pour la majorité des participants des priorités de réalisation à afficher dans les prochaines années. La possibilité de relocaliser la mairie de quartier sur le site des bassins pour une meilleure articulation entre les Chartrons et Bacalan a également été évoquée.

« Il est clair que si l'on développe du commerce, il serait souhaitable de re-développer non pas des espaces commerciaux gigantesques, mais des commerces de proximité. Si on veut créer de l'habitation, il faut aussi créer des commerces de proximité, c'est-à-dire une pharmacie, tout ce qui sert à la vie de tous les jours, une boulangerie pour qu'on ne soit pas obligé d'aller à Auchan-Lac pour faire ses courses. Je pense qu'il faut qu'il y ait une mixité générale. »

## 5 LE FUTUR QUARTIER DES BASSINS A FLOTS, UN PATRIMOINE A FAIRE EVOLUER ?

En juin 2007, une grande partie du territoire bordelais est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que grand ensemble urbain. Est reconnue par ce classement la valeur universelle du patrimoine bordelais dans lequel compte désormais « officiellement » la totalité du site des Bassins à flots. Parce que chacun peut avoir un avis sur ce qu'implique ce classement, il nous semblait utile de débattre de ce sujet en conclusion provisoire de nos débats, comme une invitation à réfléchir dans les mois qui viennent aux enjeux de conciliation de la démarche patrimoniale et de celle du projet urbain qui s'annonce et à la manière avec laquelle il est possible de réutiliser le patrimoine identifié.



### **Le classement de l'UNESCO n'est pas un frein à la modernité**

Le classement au patrimoine mondial de l'humanité est perçu comme un gage d'excellence, il implique pour certains le respect du patrimoine existant, des couleurs du bâti, de l'esthétique d'ensemble du site.

«Le classement aide à faire prendre conscience aux gens de la qualité et de la signification des éléments qui s'y trouvent. Cela permet d'éviter des erreurs de destruction, comme celle du pont du Pertuis.»

Certains trouvent le rapprochement entre patrimoine et modernité un peu insidieux :

« si on vous dit qu'on veut garder le patrimoine, on n'est pas dans la modernité. C'est toujours cette histoire du pont du Pertuis. On dirait que vous essayez de justifier la destruction du pont, c'est-à-dire qu'on a détruit pour être dans la modernité. »

Mais de l'avis général, l'intégration des Bassins dans le site inscrit au patrimoine mondial ne change pas l'idée que ce secteur doit évoluer en assimilant des éléments de modernité qui ne nuisent pas à l'intégrité du lieu et à son identité.

« Monument historique ne veut pas dire sacré ! »

**« Ne pas banaliser le site, il faut de la création architecturale de haute voltige ! »**

Les participants se montrent ainsi souvent favorables à l'architecture contemporaine... « à condition que les architectes soient talentueux. »

« Le Bordeaux du XVIII<sup>ème</sup> était pour l'époque audacieux, il doit le rester au XXI<sup>ème</sup> siècle »

Quant à la nature même du classement et le rôle que peut jouer l'UNESCO, des sentiments ambivalents s'expriment à la plupart des tables.

Pour beaucoup le classement est une chance pour le quartier en devenir que sont les Bassins. Bordeaux est connue pour sa pierre, mais les « Bassins à flots sont l'occasion de montrer un autre patrimoine que la pierre », ils sont aussi l'occasion de « montrer une autre partie de l'histoire de Bordeaux liée à l'industrie et au port. »

Dans cette idée, certains proposent de profiter de l'embellie touristique depuis le classement du site au patrimoine mondial pour développer un circuit touristique dédié aux Bassins à flots.

Pour d'autres personnes présentes, la valeur patrimoniale du site ne paraît pas évidente. En tout cas, elle ne doit pas entraver la transformation nécessaire du secteur des Bassins.

**« Le classement UNESCO ne doit pas être un frein à la modernité »**

et le pont programmé depuis longtemps « doit se faire et rester à une hauteur raisonnable par rapport à l'eau pour ne pas dénaturer le site. »

« On ne veut pas d'une ville musée. »

« Sincèrement, je pense que l'UNESCO c'est une force avec un handicap. C'est une force dans le sens où c'est un moyen de communication pour Bordeaux et un élément touristique. Derrière, ça va nous handicaper pour certaines évolutions, bien que l'Unesco dise qu'on n'est pas classé que pour le patrimoine mais aussi pour la diversité et le modernisme de la ville qui peut éventuellement évoluer. Il est clair qu'à un moment ça va coincer quelque part. »

« Monsieur, c'est à nous d'être intelligents, on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, mais on peut quand même essayer de comprendre ce qu'ils veulent et de s'adapter. En ce qui concerne précisément ce quartier, il est riche en patrimoine, il n'y a pas que la base sous-marine. »



## **Le patrimoine est portuaire, industriel... et aquatique**

Parmi les bâtiments ou éléments divers les plus cités par les participants comme étant identifiés à un patrimoine, nous retrouvons la Base sous-marine, les formes de radoubs, les écluses, les silos, les Magasins aux vivres, certains entrepôts de la rue Achard, les grues et bien sur les Bassins eux-mêmes, leur dimension et leur forme.

D'autres éléments moins cités apparaissent comme le pavillon Richelieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le Garage moderne, le Nautilus, le sol pavé des quais, les ponts, la capitainerie, l'usine Lesieur ou encore l'eau qui pénètre dans la Base sous-marine.

« Non mais allons plus loin, c'est l'ensemble des Bassins à flots qui a un intérêt patrimonial par tous les éléments qui le constituent. C'est pour cela que j'étais contre la destruction du pont.»

« Oui, les Bassins à flots sont un monument particulier, c'est un patrimoine à lui tout seul. Si les Bassins sont beaux c'est parce qu'il y avait la petite capitainerie d'entrée du port, la main d'œuvre, les écluses, il y avait le pont du Pertuis... »

« **Moi je garde TOUT !** »

s'exclame l'un des participants.

D'autres sont moins enthousiastes. Si les silos sont pour une majorité un repère pour les bacalanais, d'autres pensent qu'ils n'ont aucune utilité, qu'ils

« **sont moches et délabrés** » et devraient être rasés.

Dans le même ordre d'idée, certains perçoivent mal quels bâtiments sont dignes de conservation, hormis quelques ouvrages d'art comme les écluses par exemple. Les personnes se montrent peu attachées aux bâtiments eux-mêmes.

« La fourrière, est-ce qu'on va la garder ?  
C'est patrimonial ? »

## **Intégrer le patrimoine comme un élément dynamique du projet des Bassins à flots**

Dans l'ensemble, les défenseurs des éléments patrimoniaux du site et ceux qui ne voient aucun patrimoine s'accordent sur l'enjeu de reconversion et de réutilisation des anciens bâtiments. Conserver le patrimoine est important tout en le modernisant, mais sans défigurer le lieu.

« Ce qui est d'abord primordial,  
c'est le site et son identité. »

Pour beaucoup de participants, nier le passé reviendrait à changer la fonction originelle du site, et à ne pas se donner les meilleures chances de faire un quartier différent dans le centre ville :

« Ce quartier prendra de l'importance en conservant son passé industriel avec les entreprises liées aux activités nautiques. »

Les participants sont en majorité favorable à une réaffectation culturelle des sites et cela dans la mesure où les collectivités publiques en assument la responsabilité. L'accès public du patrimoine reconnu est une condition essentielle.

« Que la ville ou autres collectivités restent maîtres du devenir de ces bâtiments. »

Comme exemple de réaffectation, la Base sous-marine bénéficie de la plupart des propositions : elle doit avant tout poursuivre dans sa voie culturelle pour la majorité des participants en tant que lieu d'exposition. Elle peut également être occupée par un musée pour certains (musée du son, musée lié à l'histoire du site, musée maritime) intégrer un aquarium, une piscine, un conservatoire, ses fosses peuvent servir pour des entraînements à la plongée en eau profonde.

« Moi, quand j'arrive dans une ville, surtout une ville qui est belle comme Bordeaux, je cherche les points hauts. Alors quand j'ai vu la base sous-marine, j'ai vu un escalier métallique, je me suis dit « formidable ! », mais je n'ai jamais trouvé comment on y montait. Ce que je veux dire, c'est que si l'on fait quelque chose, il faut se réserver des accès en hauteur pour le plaisir des yeux. »

### « Oui, un panorama ! »

Quelques propositions sont également faites pour les Magasins aux vivres, dans le registre d'une utilisation de proximité (marché avec primeurs, bouchers, poissonniers, petit artisanat, galerie d'art ou résidences d'artiste).

Quant à la plateforme portuaire, beaucoup réclament qu'elle soit entièrement réaménagée et que soient mises en valeur les formes de radoub, qu'ils considèrent être un élément patrimonial et identitaire essentiel pour le quartier et pour la ville.

« Ce n'est pas parce que c'est monument historique que ça doit être sacré, ce qui ne veut pas dire que l'on doit les saccager. On peut y faire un peu n'importe quoi. L'Utopia est dans une ancienne église aujourd'hui... qui était avant un garage.»

« Ne pas avoir peur d'intégrer des éléments patrimoniaux dans des constructions modernes et se servir d'exemples de reconversion patrimoniale en France et à l'étranger.»

## A NE PAS OUBLIER

Faire une synthèse dans l'idée de dire en peu de mots l'essentiel des débats et restituer une ambiance. Mais faire une synthèse également au risque de gommer les aspérités du débat souvent passionné que cette concertation a ouvert. Personne ne se formalisera nous le souhaitons, de conclure cette première expérience aux Bassins sur ce qui a fait consensus, ce qui peut nous amener à construire les fondements du projet urbain qui va s'élaborer dans l'année à venir. Nous aurons bien le temps, par la suite de revenir sur les divergences parfois nombreuses et de continuer le débat.

Beaucoup de participants n'ont pas manqué d'exprimer leur déception pour ce qu'ils considéraient comme un oubli manifeste. Les Bassins à flots sont un espace à l'abandon sur lequel il

est urgent que la collectivité et chacun d'entre nous se penchent et l'étudient en profondeur. Mais chacun convient qu'il possède un grand potentiel d'aménagement. C'est un espace à vivre, de mixité, de respiration, rempli d'oxygène où l'eau doit partout guider notre regard, où la poétique du lieu est forte.

**La plupart des participants ont considéré que nous étions déjà dans le centre ville**, mais que des barrières et des limites au premier rang desquelles figure la rue Lucien Faure perduraient encore. Tout en étant intégré dans ce centre, les Bassins à flots apparaissent encore comme un barrage entre Bacalan et les Chartrons. Bacalan s'est néanmoins considérablement rapproché du centre ville par l'entremise du tramway qui a contribué à changer la percep-

tion des distances et les modes de déplacement.

Concernant les déplacements, il y a un consensus pour dire que **le secteur doit être absolument aménagé de manière à se prémunir de tout caractère autoroutier**. Encore plus que le projet du pont, qui doit être vraiment urbain, les participants se sont focalisés sur le traitement réservé à la rue Lucien Faure pour laquelle on été cités des exemples réussis d'aménagement comme l'avenue Thiers. Dans tous les cas, **les aménagements de voie devront créer des liens entre le nord et le sud, c'est la cohésion des territoires du nord de l'agglomération qui est en jeu**.

**Une unanimité s'est dégagée pour un meilleur partage des voies**. Tout le monde est d'accord pour dire que les Bassins à flots sont trop largement marqués par la circulation automobile. Conservons une circulation automobile à l'intérieur

du quartier des Bassins à flots et le stationnement qui va avec au moins pour les commerces et aménageons les futures voies de telle sorte que la place de la voiture y soit réduite. Il y a des endroits où cela est possible, le tramway l'a montré. Reste à inclure des emprises généreuses pour le cheminement des piétons et des vélos.

Il y a aussi l'idée qu'il faut **repenser à la navigation fluviale** pour se déplacer, à ce lien entre les Bassins à flots et la Garonne. Les plans d'eau ne doivent pas être que décoratifs ou patrimoniaux, mais aussi utiles.

**Historiquement, les Bassins à flots sont actifs**. Les participants sont unanimes pour souhaiter que la dimension économique de ce lieu soit au cœur du projet avec comme premier objectif le **maintien des activités nautiques**.

Mais ne nous contentons pas de cette seule voie. La majorité attend de voir se développer plus de mixité fonctionnelle et

de nombreuses activités de proximité permettant d'animer la vie de quartier, dans l'esprit d'un **quartier-village**.

**L'émergence d'une identité culturelle forte est défendue comme autre marque du lieu**, avec la base sous-marine en tant qu'élément structurant du réseau culturel à mettre en place.

Il y a aussi l'idée qu'il faut une accroche à ce quartier en matière d'activité culturelle et/ou économique peut-être **un grand équipement côté sud ou côté nord, qui fasse référence à l'échelle de l'agglomération**.

Les participants souhaitent tous que le cadre de vie du futur quartier soit **façonné par la thématique de l'eau**, en mettant en valeur et en réhabilitant les Bassins à flots et les formes de radoub, en aménageant les bâtiments et les espaces publics de telle sorte qu'une vision per-

manente de l'eau soit possible quel que soit l'endroit où l'on se trouve. Les participants aspirent à une « nouvelle ville », à un quartier qui soit à l'échelle humaine, avec une dimension de proximité, réellement mixte dans ses fonctions d'habitat, de bureaux ou d'espaces de loisirs.

Quant au patrimoine, nous pourrions résumer nos échanges de manière simple : **tout est patrimoine** parce que le « génie du lieu » n'a pas de frontières. Mais encore faut-il savoir comment on s'en sert, comment l'utiliser ? Que faire des silos et de la Base sous-marine au-delà de sa vocation culturelle ?

**En tout cas, ce n'est pas un patrimoine que l'on doit muséifier, c'est un patrimoine qui doit être vivant.** C'est l'un des grands enjeux de ce projet et des prochaines étapes de la concertation.

*“On a le plus beau quartier de Bordeaux à fabriquer”*



## Table des matières

### EN 2030. LE QUARTIER DES BASSINS A FLOTS SERA LE PLUS RECHERCHE

Alain Juppé,  
maire de Bordeaux P.5

### RETOUR SUR EXPERIENCES

Michèle Laruë-Charlus,  
directeur général de l'aménagement P.9

D'OU PARTONS-NOUS ? P.11

LES MOTS DES BASSINS A FLOTS P.16

LES THEMES ET QUESTIONS DE LA DISCUSSION P.18

DIALOGUES P.23

NE PAS OUBLIER P.79

→ Chartrons  
→ Bacalan

